



TRAJECTOIRES
groupe reflex_



AFEV
26 bis rue de Château Landon
75010 Paris

Familles de quartiers populaires et école : sous le respect de l'institution se cache l'inquiétude des parents.

**Enquête réalisée auprès de 598 familles dont l'enfant est
suivi par un étudiant de l'AFEV**

Septembre 2011

91, avenue Berthelot > 69007 Lyon
Tél. : +33 (0)4 78 69 02 88 > Fax : +33 (0)4 78 58 25 33
trajectoires@trajectoires-reflex.org

Sas au capital de 40 000 € – RCS Lyon B 400 195 327 – Siret 400 195 327 00012 – APE 7320Z

www.trajectoires-reflex.org



[SOMMAIRE]

RESUME : FAMILLES DE QUARTIERS POPULAIRES ET ECOLE, SOUS LE RESPECT DE L'INSTITUTION SE CACHE L'INQUIETUDE DES PARENTS. -----5

1 > UNE BONNE PERCEPTION DE L'ECOLE MALGRE DES RAPPORTS

DISTANTS -----6

- 1.1 >DES PARENTS GLOBALEMENT SATISFAITS DE L'ECOLE DE LEURS ENFANTS -----6
- 1.2 >UN DECALAGE AVEC LA PERCEPTION DES ENFANTS -----8
- 1.3 >L'IMPORTANCE DE L'ECOLE POUR LES FAMILLES -----8
- 1.4 >PEU D'IMPLICATION DES PARENTS DANS LA VIE DE L'ETABLISSEMENT SCOLAIRE--- 10
- 1.5 >UNE VOLONTE D'AVOIR PLUS DE RELATIONS AVEC L'ECOLE ----- 11

2 > L'ECOLE, SOURCE D'INQUIETUDE ET D'INCOMPREHENSION POUR LES PARENTS ----- 14

- 2.1 >DES PARENTS PREOCCUPES PAR LA REUSSITE DE LEUR ENFANT----- 14
- 2.2 >DES PARENTS DEMUNIS FACE AUX EXIGENCES SCOLAIRES----- 16
- 2.3 >UNE MECONNAISSANCE RELATIVE DU SYSTEME SCOLAIRE ----- 17

3 > DES PARENTS CONFIANTS DANS L'AVENIR DE LEURS ENFANTS ----- 18

- 3.1 >CONFIANTS DANS LA REUSSITE SCOLAIRE FUTURE DE LEUR ENFANT ----- 18
- 3.2 >CONFIANTS DANS LA REUSSITE PROFESSIONNELLE----- 19
- 3.3 >UNE VOLONTE DE CHANGER L'ECOLE ET LE COLLEGE ----- 19

En complément du « Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires », l'Afev a décidé de mener une enquête sur le ressenti des familles des quartiers populaires face aux questions scolaires.

Cette enquête¹, réalisée auprès de 598 parents dont l'enfant est accompagné par l'Afev, a pour objectif de mieux comprendre comment les familles de ces quartiers appréhendent l'école.

L'enquête a été réalisée auprès de parents dont les enfants sont scolarisés aussi bien en primaire qu'au collège.

Nous verrons que pour les familles, la perspective de l'échec scolaire de son enfant est vécue comme une source d'inquiétude voire d'angoisse, d'autant plus que ces familles sont celles maîtrisant le moins les codes de l'école. Ainsi, les parents souffrent autant que leurs enfants de la pression scolaire.

Avertissement : cette enquête est déclarative et a été effectuée par téléphone auprès des familles. Il peut donc exister un écart entre les réponses données et la réalité. Les parents ont souvent répondu dans le respect de l'institution scolaire et avec une certaine pudeur à avouer les difficultés rencontrées au quotidien. L'analyse de l'enquête doit donc en tenir compte.

¹ Enquête réalisée par téléphone en juin et juillet 2011. Méthode d'échantillonnage : tirage aléatoire sur liste des parents d'enfants suivis par un étudiant de l'Afev

Résumé : Familles de quartiers populaires et école, sous le respect de l'institution se cache l'inquiétude des parents.

Cette enquête réalisée auprès des familles reflète les relations ambiguës entre les parents et l'école.

Deux aspects ressortent des résultats de l'enquête : le respect qu'ont les parents de l'école et leur inquiétude.

Le discours sur le respect de l'institution scolaire est très fort chez les parents. L'école tient une place importante dans la famille. Chacun a bien conscience qu'elle est déterminante dans la réussite sociale et professionnelle des enfants.

Cette absence de remise en cause de l'institution scolaire s'oppose parfois à la réalité observée lors d'autres enquêtes. Par exemple, lorsque 84% de parents affirment que leur enfant est content d'aller à l'école, seuls 27% des enfants déclarent aimer beaucoup l'école (Baromètre Trajectoires/Afev 2011). Ainsi, si le respect de l'école est important, le discours des parents ne reflète pas toujours les difficultés auxquelles ils doivent faire face.

Les résultats de cette enquête montrent clairement l'inquiétude des parents quant à la réussite scolaire de leur enfant mais aussi, leur désarroi et leurs difficultés à comprendre les codes de l'école et à pouvoir aider leurs enfants dans leur parcours scolaire. Beaucoup de familles se sentent démunies et voudraient avoir plus de liens avec l'institution scolaire.

- 81 % des parents se disent satisfaits de l'école mais 52 % mettraient leur enfant dans une école privée s'ils le pouvaient.
- 66% des familles disent ne pas aller pas à toutes les réunions parents-professeurs mais 51% souhaiteraient avoir plus de relation avec les enseignants.
- 42% sont inquiets de la réussite scolaire de leur enfant. 24% ne se sentent pas capables de les aider, et 43% ne se sentent de les aider qu'un peu.
- Malgré tout, 87% des parents pensent que leurs enfants réussiront leur scolarité et 80% pensent qu'ils réussiront professionnellement mieux qu'eux.
- 59% des familles ressentent le moment des devoirs comme difficile. L'école est un sujet de dispute important (le plus important derrière la question du comportement). Ainsi, 56 % déclarent se disputer avec leurs enfants à cause des notes.

Les trois priorités des familles pour changer l'école sont :

- Permettre aux enfants plus faibles de réussir
- Qu'il y ait moins de tensions entre élèves
- Savoir mieux aider son enfant

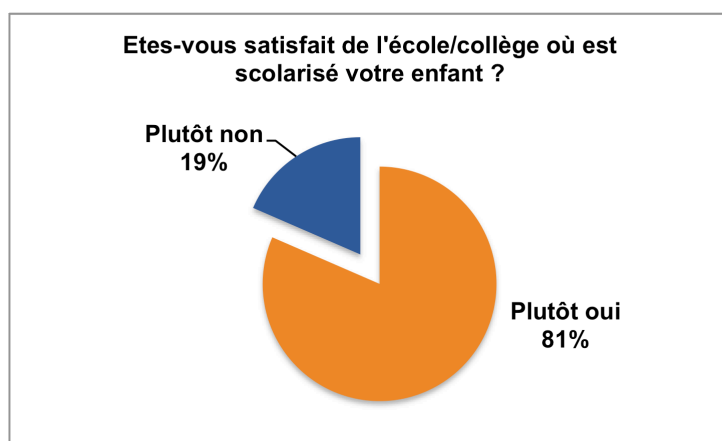
Entre respect de l'institution et inquiétude, le rapport des parents avec l'école est souvent complexe et peut éclairer le rapport qu'entretiennent les enfants avec l'institution scolaire.

1 > Une bonne perception de l'école malgré des rapports distants

Les résultats de l'enquête montrent que les parents ont une bonne image de l'école et sont satisfaits de l'institution scolaire où est leur enfant.

Néanmoins, leurs rapports avec l'école sont plutôt distants. Les parents s'impliquent peu dans la vie scolaire de l'établissement et ont peu de relations avec les enseignants.

1.1 > Des parents globalement satisfaits de l'école de leurs enfants

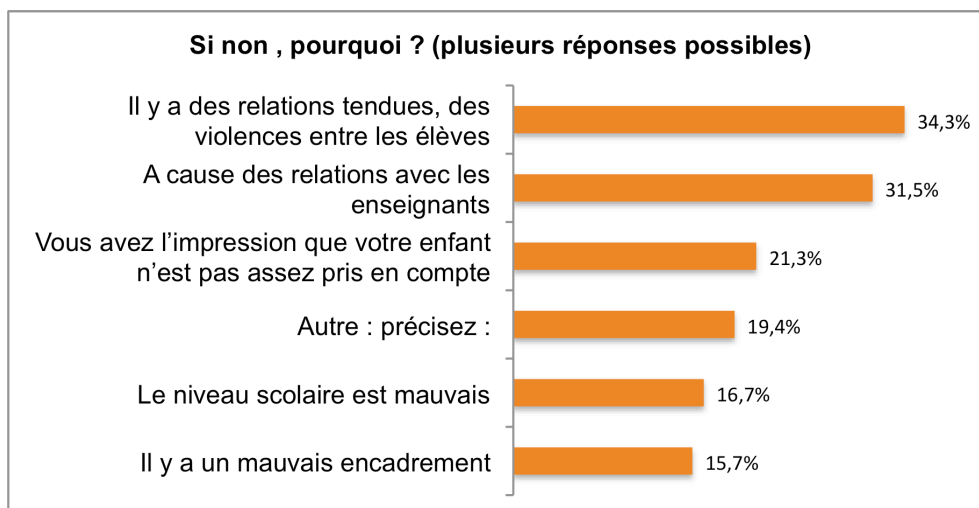


L'enquête montre qu'une grande majorité des parents est plutôt satisfaite de l'école ou collège dans lequel est scolarisé leur enfant.

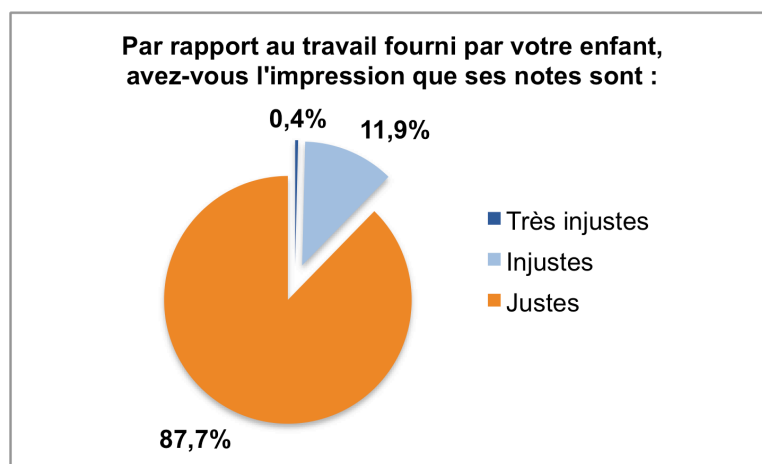
81% disent être satisfaits quand bien même leurs enfants auraient des difficultés.

Parmi les familles qui ne sont pas satisfaites de l'école, **les principales causes** mises en avant sont les suivantes :

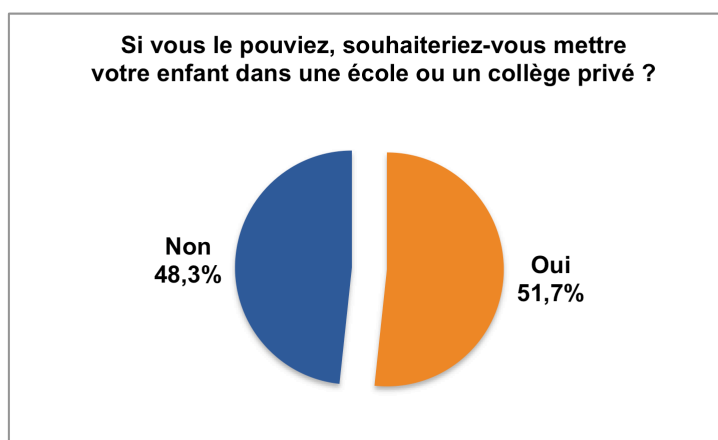
- **la violence entre les élèves** (34,3%)
- **les relations avec les enseignants** (31,5%). Nous verrons par la suite que les parents souhaiteraient avoir plus de relations avec les enseignants.
- **un manque de prise en compte de l'enfant** (21,3%)



L'adhésion au système scolaire dans son ensemble est un sentiment partagé par la plupart des familles. **87,7% des familles interrogées estiment que les notes de leurs enfants sont justes** et ne remettent pas en question le système de notation des enseignants.

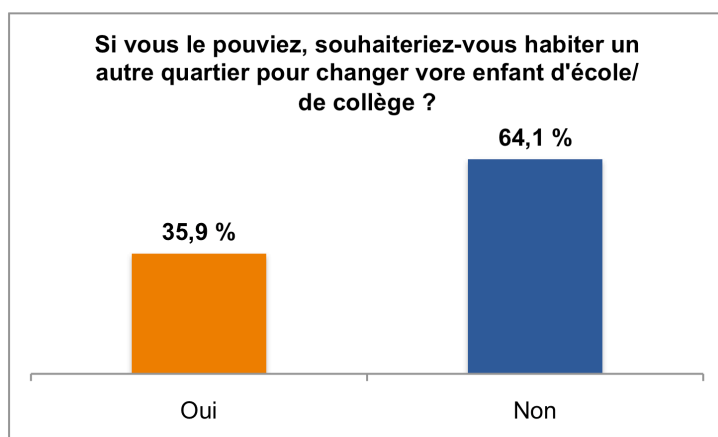


Néanmoins, tout en étant satisfaites de l'enseignement délivré dans l'établissement scolaire de leur enfant, **les familles sont également conscientes des faiblesses et des limites de l'école.**



51,7% des familles mettraient leur enfant dans une école ou un collège privé si elles le pouvaient.

Ces familles voudraient offrir de meilleures conditions de travail mais aussi soustraire leur enfant à un environnement jugé peu favorable à sa réussite.

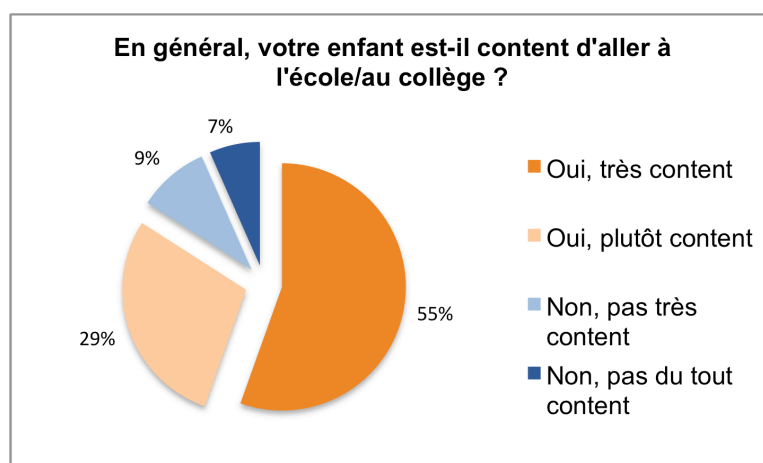


En outre, plus d'un tiers des familles enquêtées (35,9%) **seraient prêts à déménager pour changer leur enfant d'établissement scolaire.**

1.2 > Un décalage avec la perception des enfants

Il est intéressant de noter qu'il existe un décalage entre la perception de l'école des parents et celle de leurs enfants.

En effet, dans le cadre du Baromètre annuel 2011 Trajectoires/AFEV et concernant le rapport des enfants avec l'école, les résultats montrent que **la grande majorité des enfants n'aiment pas aller à l'école**. Toutefois, dans l'enquête familles, **84 % des parents pensent que leur enfant est plutôt content voire très content d'aller à l'école** ou au collège.



Ce décalage avec le discours des enfants peut traduire un manque de communication entre les parents et leurs enfants à propos de l'école, un sujet qu'on aborde peu à la maison.

Parmi les enfants qui n'aiment pas l'école ou le collège (16%), les raisons principales citées par les parents sont :

- les relations difficiles avec les autres élèves
- les mauvaises relations avec les professeurs
- l'enfant n'aime pas apprendre

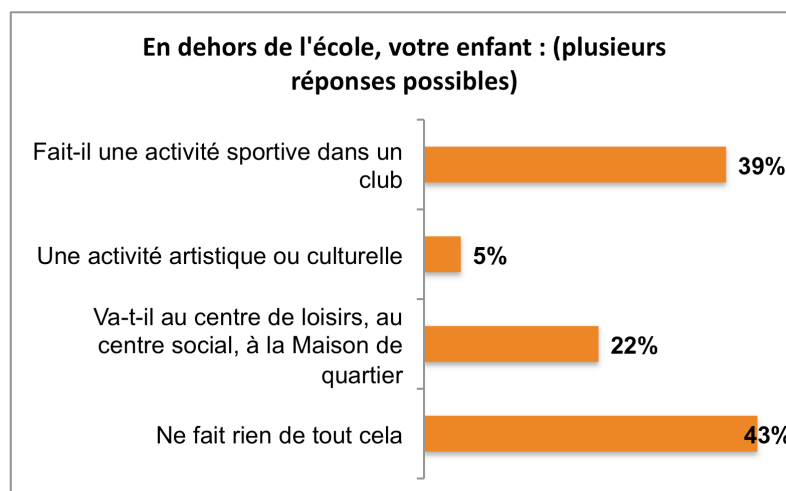
1.3 > L'importance de l'école pour les familles

L'école tient une place importante dans la vie quotidienne des enfants et de la famille en général. Les parents perçoivent l'école comme le meilleur voire le seul moyen de parvenir à une bonne situation comme nous le verrons par la suite.

L'école prend une part non négligeable dans l'emploi du temps des enfants. En effet, **43% des enfants ne pratiquent aucune activité sportive, culturelle, artistique** et ne fréquentent pas le centre de loisirs, le centre social ou la maison de quartier en dehors de l'école.

Lorsque les enfants pratiquent une activité en dehors de l'école, celle-ci consiste à **faire du sport pour la majorité des enfants (39%)** ou à **fréquenter les structures de quartier (centre social, maison de quartier etc.)**.

Par contre, **les activités culturelles ou artistiques ne sont que très peu pratiquées**



On s'aperçoit donc qu'en dehors de l'école, **les enfants des quartiers populaires ne pratiquent pas souvent une autre activité et quand ils le font, ils restent souvent dans leur quartier. L'ouverture vers des pratiques extra-scolaires ou vers d'autres quartiers reste peu courante.**

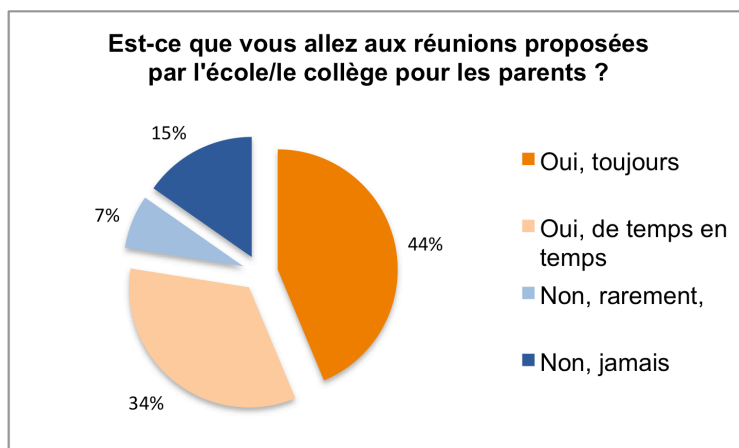
Les parents eux-mêmes ne pratiquent pas d'activité extra-professionnelle (sport, association, culture etc.) dans **78%** des cas, ce qui ne favorise certainement pas l'ouverture des enfants.



Sur l'ensemble des familles interrogées, **37% sont des familles monoparentales**. Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne nationale de 14%². Pour le parent seul il est plus difficile de concilier vie professionnelle et vie familiale. De plus, les familles monoparentales ont souvent des emplois précaires et des horaires qui ne permettent pas de participer à la vie de l'école (incompatibilité d'horaires par exemple). L'école prend donc une place plus importante pour l'enfant et pour le parent seul qui n'a pas forcément le temps d'aider son enfant.

² Source INSEE

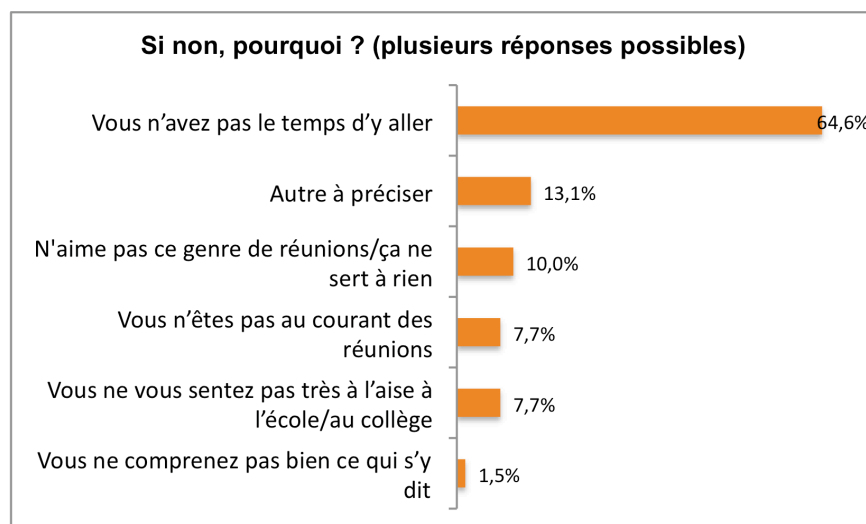
1.4 > Peu d'implication des parents dans la vie de l'établissement scolaire



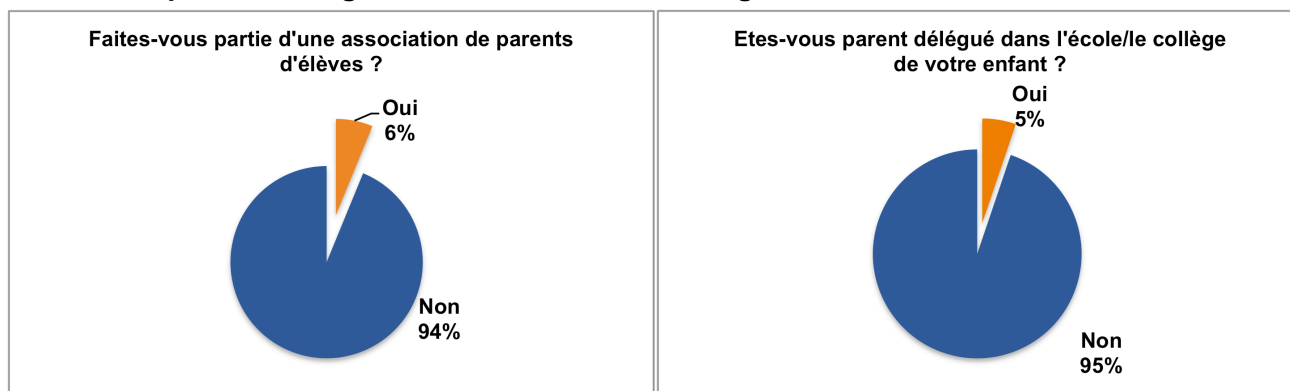
L'enquête montre que les **parents s'impliquent peu** dans la vie scolaire de l'établissement où est leur enfant.

Seuls 44% des familles vont à toutes les réunions proposées par l'école et 34% y vont de temps en temps.

Si les parents ne participent pas aux réunions organisées par l'école, **cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas préoccupés par la scolarité de leur enfant**. D'ailleurs, la majorité des parents affirment ne pas pouvoir participer aux réunions par **manque de temps (64,6%)** et non pas par manque d'intérêt.



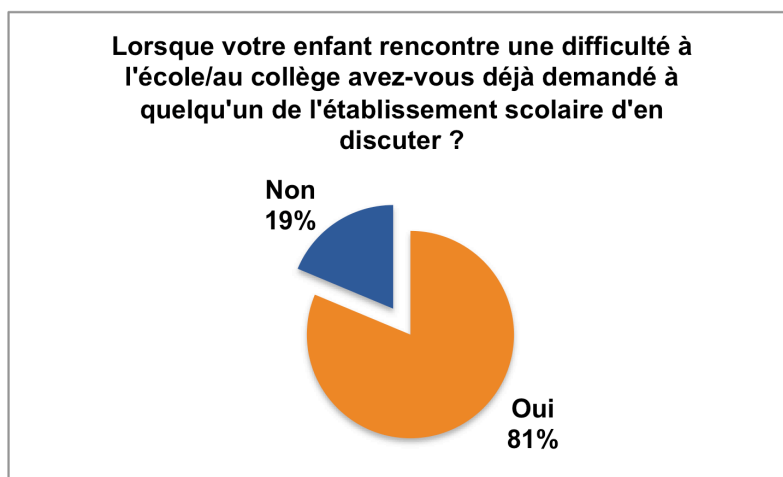
D'autre part, rares sont les parents interrogés qui participent activement à la vie de l'établissement : **seuls 6% font partie d'une association de parents d'élèves** et **5% sont parents délégués dans l'école ou le collège de leur enfant.**



La faible participation des familles à la vie de l'école ne favorise pas la compréhension du parcours de leur enfant ainsi que des exigences scolaires. Comme nous le verrons par la suite, cette attitude conduit à **accentuer le clivage entre le milieu familial et le milieu scolaire**, ce qui est certainement un frein à la réussite scolaire.

1.5 > Une volonté d'avoir plus de relations avec l'école

81% des familles sont déjà allées discuter avec un adulte de l'établissement scolaire à propos des difficultés de leur enfant.

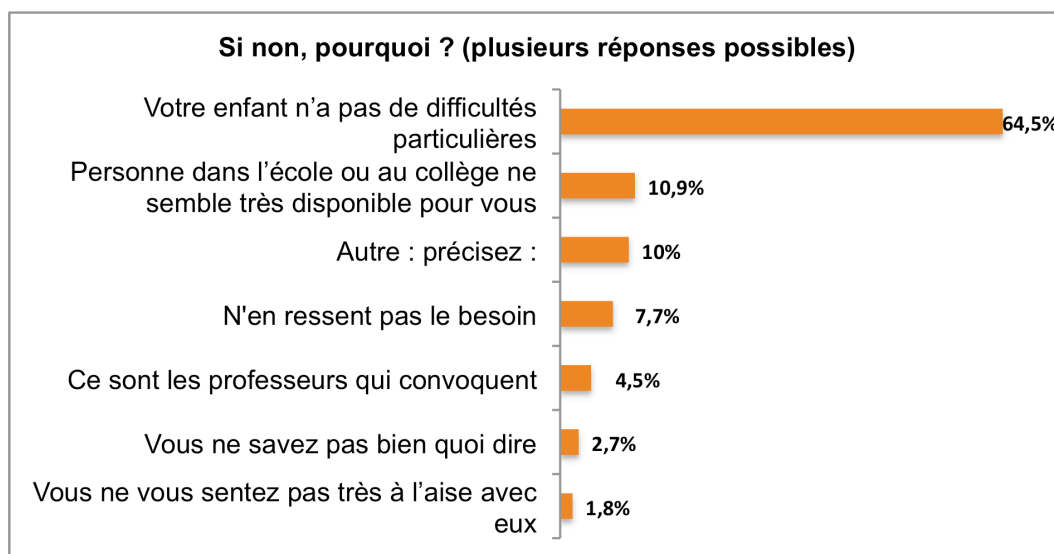


Ces résultats sont toutefois à nuancer lorsqu'on observe par la suite que la majorité des parents souhaiteraient avoir plus de relations avec l'établissement scolaire de leur enfant.

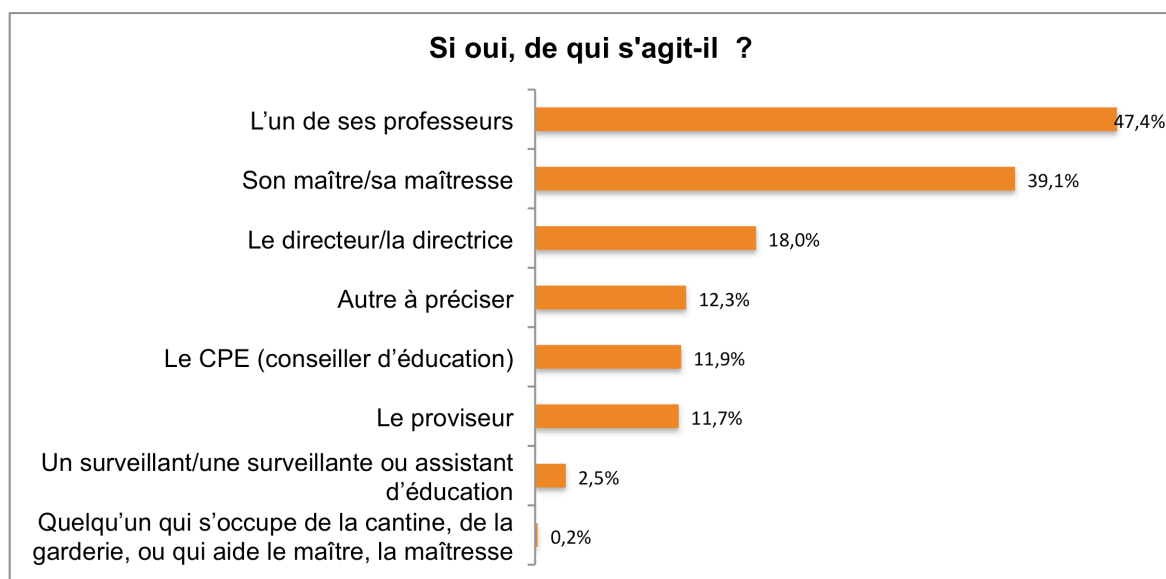
Il est nécessaire de préciser que pour certaines questions, il existe un écart entre la réponse des parents et leur pratique. Par exemple, dans leur rapport avec les adultes de l'établissement, la majorité des familles affirment avoir des relations avec eux et donnent ainsi une « bonne image » de l'école. Toutefois, les études plus qualitatives montrent qu'en fait dans la pratique les parents ont peur et n'osent pas pour la plupart discuter avec les enseignants ou le personnel de l'école.

Parmi les parents qui n'ont jamais échangé avec les membres de l'établissement, dans la plupart des cas (**64,5%**), ils **affirment que leur enfant n'a pas de difficultés particulières**. Or, nous savons que cette enquête concerne les familles d'enfants repérés par les enseignants comme étant en difficulté sociale. C'est pourquoi ces résultats peuvent signifier encore une fois que **les parents ne perçoivent pas clairement les problèmes scolaires de leurs enfants et qu'il y a un manque de communication avec les enseignants**.

Enfin, **seuls 2 à 3% des familles déclarent se sentir mal à l'aise ou gêner à l'idée de parler à un adulte de l'école**.

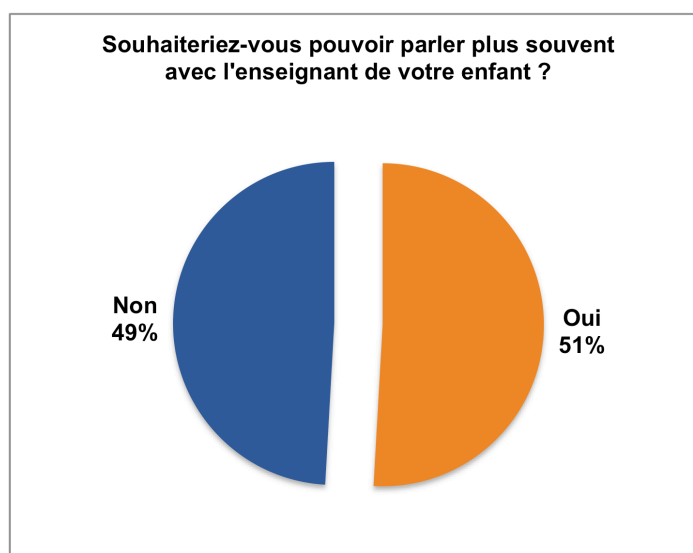


Lorsqu'ils s'adressent à une personne de l'établissement, les parents vont spontanément parler **aux professeurs ou instituteurs de leur enfant (47,4% et 39,1%)**. Ils sont conscients que ce sont les personnes les mieux placées pour discuter des problèmes de leur enfant.



Toutefois, les résultats de l'enquête montre qu'une **majorité de parents (51%) aimerait pouvoir discuter plus souvent avec les enseignants.**

En général, **les parents souffrent de l'absence de communication entre l'institution scolaire et le milieu familial** même s'ils ne participent pas toujours aux réunions parents-professeurs proposées par l'école.

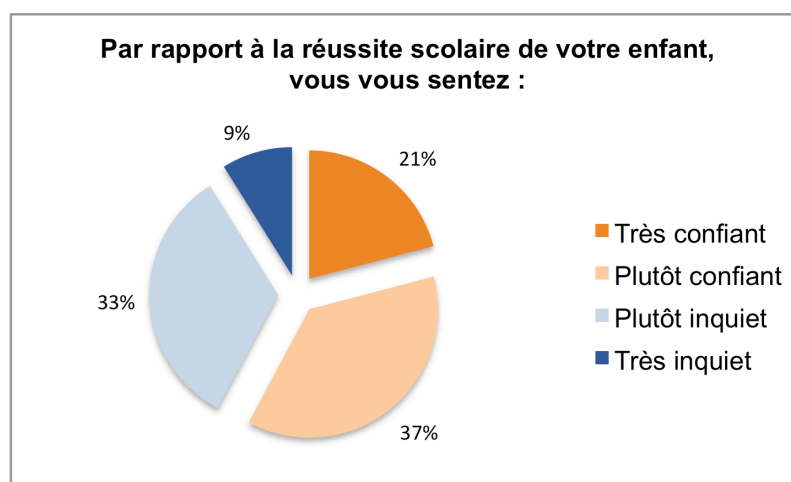


2 > L'école, source d'inquiétude et d'incompréhension pour les parents

Les résultats de l'enquête montrent que l'école est une source d'inquiétude et de tensions au sein de la famille. Les parents interrogés sont très préoccupés par la réussite scolaire de leur enfant et en même temps, ils se trouvent démunis face aux difficultés rencontrées par leur enfant.

2.1 > Des parents préoccupés par la réussite de leur enfant

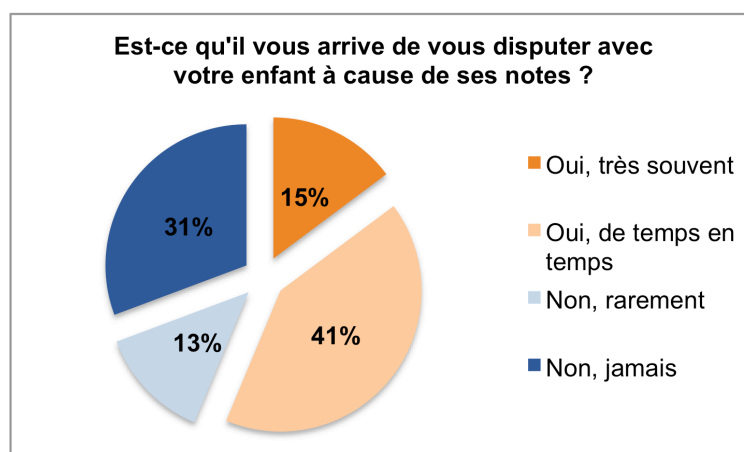
Beaucoup de familles sont inquiètes quant à la réussite scolaire de leur enfant : elles sont **42%** à exprimer ce sentiment. En effet, le lien entre réussite scolaire et réussite sociale est très fort pour ces parents qui délèguent entièrement la responsabilité de l'apprentissage à l'école.



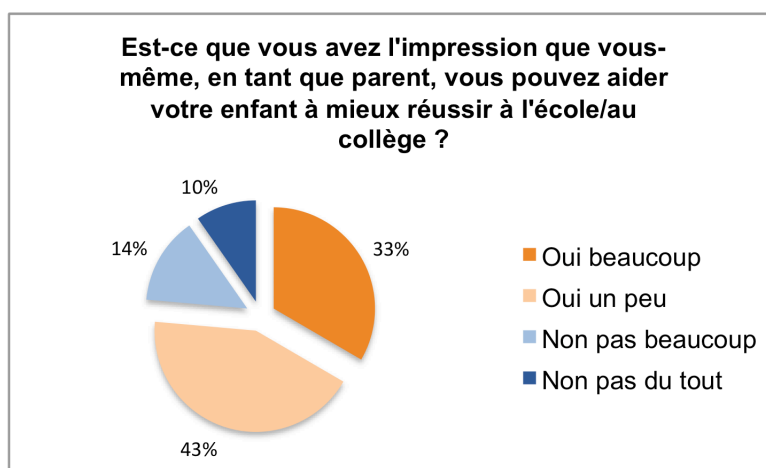
Ces préoccupations pour l'école resurgissent dans le milieu familial au quotidien. L'école devient souvent une **source de conflits entre les parents et les enfants**.

Ainsi, lorsqu'on demande aux parents **quel sujet provoque le plus de disputes** avec votre enfant, l'école / le collège apparaît en **deuxième position (23,8%)** juste après le comportement.

Les résultats scolaires des enfants provoquent également des tensions et des disputes à la maison. **56% des parents déclarent se disputer avec leur enfant à cause de leurs notes** dont 15% « très souvent ».



A l'inquiétude des parents s'ajoute un **sentiment d'incapacité à aider leur enfant** dans sa réussite scolaire.

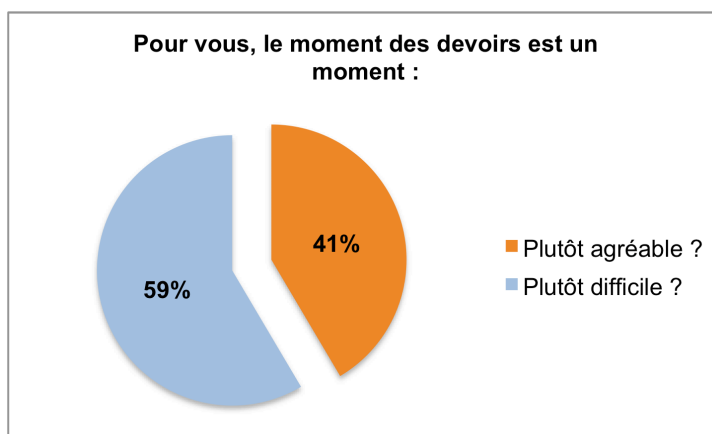


Près d'un quart des parents (24%) **ne se sentent pas capables d'aider leur enfant à mieux réussir**. 43% estiment qu'ils peuvent « un peu » les aider.

Ces résultats reflètent bien la suprématie de l'école en matière de diffusion et de transmission de la connaissance attribuée par les parents. Il ressort en effet de l'enquête, que **peu de familles se reconnaissent comme des acteurs, capables de dispenser un savoir**. Souvent, les parents ne se sentent pas en mesure d'aider leurs enfants et de leur transmettre les ressources qu'ils pourraient réinvestir dans l'espace scolaire.

Ce blocage dans leur domaine de compétence les empêche de se sentir responsables et de s'investir complètement dans l'éducation scolaire de leurs enfants.

2.2 > Des parents démunis face aux exigences scolaires

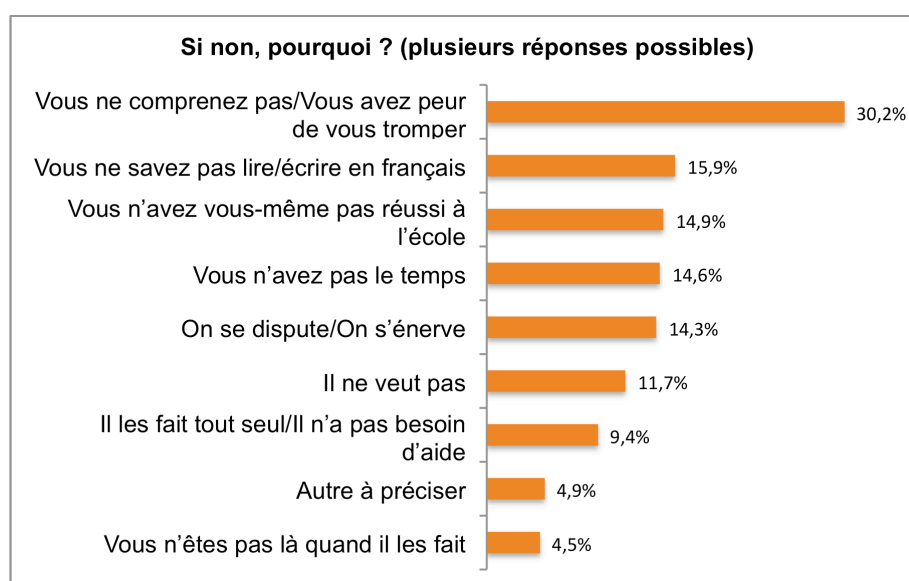


Le moment des devoirs à la maison est ressenti comme un moment difficile pour beaucoup de parents : ils sont **59%** à l'affirmer.

A la question « est-ce que vous arrivez à aider votre enfant lorsqu'il fait ses devoirs ? », **52,6% des familles répondent qu'elles n'arrivent pas.**

Dans les raisons invoquées par les parents :

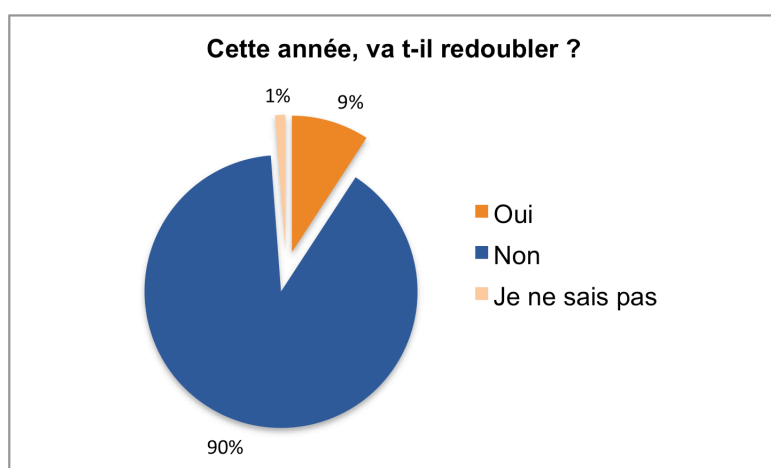
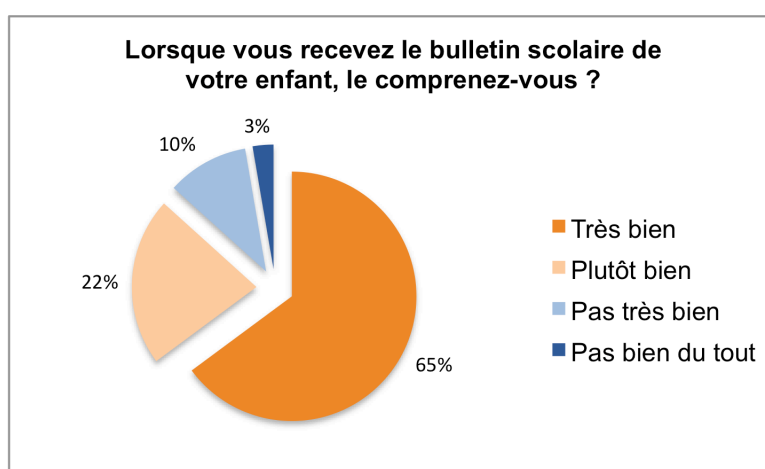
- **30,2%** reconnaissent **ne pas comprendre les devoirs** de leurs enfants ou **avoir peur de se tromper**. Les familles sont mal à l'aise face aux exigences scolaires qu'ils ne comprennent souvent pas.
- Par ailleurs, **près de 16% ne savent pas lire ou écrire le français** et ne sentent pas capables d'aider leurs enfants.
- Enfin, des **blocages** peuvent resurgir. En effet, avoir vécu l'échec scolaire soi-même fait qu'on ne se sent pas capable ou qu'on a peur de se confronter à l'institution scolaire à nouveau. **14,9% des parents ont ce sentiment.**



2.3 > Une méconnaissance relative du système scolaire

L'enquête permet également de s'apercevoir que les familles ont **des difficultés à évaluer de façon correcte la situation scolaire de leur enfant** du fait de leur incompréhension du système scolaire.

- Seuls **65% des parents** enquêtés comprennent « très bien » le bulletin scolaire de leur enfant.
- 22% le comprennent « plutôt bien »
- **13% ne comprennent « pas très bien » voire « pas du tout »** le bulletin de leur enfant.



D'autre part, lorsqu'on interroge les parents sur le passage de leur enfant dans la classe supérieure, **la grande majorité (90%) est persuadée que son enfant ne redoublera pas cette année.**

Dans tous les cas, **le redoublement est perçu de façon positive pour 83%** des familles qui considèrent que cela permettra à l'enfant de faire mieux l'an prochain.

3 > Des parents confiants dans l'avenir de leurs enfants

Le désir de voir son fils ou sa fille accéder à une bonne situation, constitue le souhait commun à l'ensemble des familles. Derrière cette constatation générale se cachent néanmoins plusieurs manières de se représenter le futur statut professionnel et social de son enfant.

3.1 > Confiants dans la réussite scolaire future de leur enfant

Les parents continuent de percevoir l'espace de l'école, comme l'un des moyens privilégiés qui permettra à leurs enfants d'accéder à un avenir plus valorisant.

A la question « **jusqu'où souhaitez vous que votre enfant aille dans sa scolarité ?** », le souhait des parents de voir leur enfant poursuivre ses études jusqu'au Baccalauréat et au-delà est fort :

- **33% des interrogés souhaitent que leur enfant aille à l'université**
- **27% voudraient qu'ils obtiennent le bac général**

D'une façon générale et contrairement à l'inquiétude vis-à-vis de l'école qui ressort de l'enquête, **les familles sont confiantes dans l'avenir scolaire de leur enfant**. **87%** pensent que leur enfant va réussir à atteindre les objectifs scolaires que la famille s'est donnée.



On peut penser que **les parents ne perçoivent pas bien la réalité du cursus scolaire et de ses exigences** ou qu'ils ont une certaine pudeur à avouer une réalité moins « heureuse ». Néanmoins, l'ensemble des familles a conscience des possibilités qui s'ouvrent à celui qui travaille bien à l'école.

Parmi ceux qui pensent que leur enfant ne réussira pas, les principales causes évoquées sont :

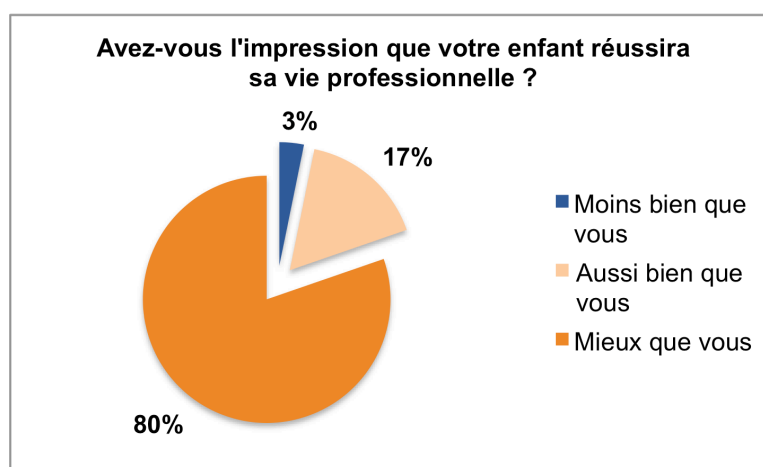
- le manque de travail
- les mauvaises notes qu'il a à l'école

3.2 > Confiants dans la réussite professionnelle

Pour la majorité des parents, le niveau d'études et le métier occupé par les parents servent de points de comparaison. Si les enfants parviennent à une situation comparable à celle de leur mère ou de leur père, l'objectif semble atteint.

L'enquête montre encore une fois que **les parents ont une vision plutôt positive et sont confiants concernant l'avenir professionnel de leur enfant.**

La majorité des parents **(80%) sont optimistes quant à l'avenir professionnel de leurs enfants** et imaginent **qu'ils réussiront leur vie professionnelle mieux qu'eux**. 17% pensent que leurs enfant réussira aussi bien qu'eux et seuls 3% estiment qu'ils réussiront moins bien qu'eux.



Interrogés de façon plus précise sur le futur métier de leurs enfants, **55,5% des parents répondent que c'est leur enfant qui choisira son futur métier** et **15,6% répondent qu'ils ne savent pas quel métier** ils souhaitent pour leur enfant.

Parmi les métiers cités, **médecin avocat, infirmière, informaticien, pompier, policier, ingénieur**, sont ceux qui apparaissent le plus souvent.

3.3 > Une volonté de changer l'école et le collège

Si les familles interrogées sont généralement satisfaites de l'école et la perçoivent comme le moyen d'apprentissage par excellence permettant d'accéder à une situation sociale favorable, **les parents sont toutefois conscients des limites de l'école comme lieu d'égalité des chances.**

Cette vision plus inégalitaire de l'école ressort dans les résultats à la question : « Si vous pouviez changer quelque chose à l'école, que changeriez-vous ? ». **40,8% des parents voudraient permettre aux enfants plus faibles de réussir.**

L'institution scolaire en favorisant les plus doués et en tenant moins compte de ceux qui éprouvent plus de difficultés, créent des inégalités. Les parents aimeraient donc que l'école pousse davantage tous les enfants, et en particulier ceux qui éprouvent le plus de difficultés.

Les autres propositions de changement citées sont :

- qu'il y ait **moins de tensions entre les élèves (39,5%)**
- **savoir mieux comment aider son enfant à réussir (37,1%)**
- avoir **plus de conseils sur l'orientation scolaire et professionnelle (32,4%)**
- jugé les enfants plus sur ses qualités que sur ses notes (30%)
- **parler plus souvent avec l'enseignant (23,4%)**

Ces résultats montrent que **la grande majorité des parents souffrent du manque de communication et d'information sur le système scolaire**. Ils sont en demande d'outils et de conseils pour pouvoir mieux aider et plus s'impliquer dans la réussite scolaire de leurs enfants.

